

Congrès international

Réseaux de correspondances dans les mondes ibériques et ibéro-américains (XVIII^e-XIX^e-XX^e siècles)

Université Toulouse Jean Jaurès - 27-28-29 novembre 2024

Objectifs

Le Centre d'Etudes Ibériques et Ibéro-Américaines (CEIBA-EA7412, Université Toulouse Jean Jaurès, France) organise le Congrès International *Réseaux épistolaires dans les mondes ibériques et ibéro-américains (XVIII^e-XIX^e-XX^e siècles)* du 27 au 29 novembre 2024. Si l'écriture épistolaire n'est pas une invention du XVIII^e siècle, ce procédé de communication interpersonnelle et intellectuelle, utilisé aussi bien dans la vie réelle que dans la fiction, connaît un nouvel essor au siècle des Lumières. Inséparable du triomphe des sentiments révélé par la littérature, de la nécessité des individus à "rester en dialogue" avec leurs familles, amis, clients, etc. lors de déplacements, de voyages, de conflits ou encore de périodes d'exil, la lettre devient une composante essentielle du phénomène sociétaire qui participe au façonnement d'un monde en mutation et accompagne ainsi la transition vers l'ère contemporaine. L'étude des correspondances suppose par ailleurs que l'on s'intéresse à la notion de réseaux, car l'échange et la circulation des lettres induit des dynamiques de constitution de réseaux interpersonnels (épistolaires au premier chef, mais qui sont aussi des réseaux familiaux, commerciaux, politiques, diplomatiques, etc). Cette analyse des réseaux est aujourd'hui très présente dans le champ des recherches en Humanités et Sciences Sociales, le concept étant lui-même utilisé en histoire sociale et politique, en histoire économique ou encore en histoire culturelle. De plus, avec le développement des Humanités Numériques, on assiste à un renouvellement des méthodes d'analyse qui apportent une dimension novatrice à l'étude de corpus de correspondances, permettant ainsi d'aborder sous un angle nouveau le fonctionnement des sociétés du passé et les dynamiques culturelles qui les sous-tendent. **Il s'agira donc, lors de ce Congrès, d'aborder la question des réseaux de correspondances dans une perspective élargie, en étendant l'étude aux espaces ibériques et ibéro-américains, et dans une chronologie allant du XVIII^e au XX^e siècles.**

Sont attendues des propositions de communications qui contribueront à apporter une meilleure connaissance de la thématique et qui pourront relever de champs très divers : Littérature ; Histoire ; Sociologie ; Linguistique, Sociolinguistique et Histoire de la langue ; Humanités Numériques ; étude de réseaux ; écriture féminine ; édition de corpus épistolaires ; etc.

Envoi des propositions

Les propositions devront être envoyées avant le 15 juillet 2024 (nouvelle date) à : reseauxepistolaires.toulouse24@gmail.com.

Elles comprendront les indications suivantes : nom et prénom des communicant-es, institution d'appartenance, courrier électronique et téléphone portable, titre de la communication et résumé d'environ 300 mots. Pourront également être soumises des propositions de panels comprenant au maximum 4 personnes. Dans ce cas, une proposition commune devra être soumise comprenant un titre pour le panel et des indications sur chaque intervenant, sur le modèle des propositions individuelles.

L'acceptation des propositions sera transmise avant le 20 juillet.

Publication

La version finale des contributions sera remise le 31 mai 2025 au plus tard et soumise à une évaluation en double aveugle. Normes et extension des textes seront communiquées fin 2024.

Inscriptions

Communicants : 100 € avant le 26 octobre 2024 ; 135 € à partir du 27 octobre. Etudiants : 90 €

Une réduction de 50% sera appliquée pour les membres de la *Sociedad Española de Estudios del Siglo XVIII* et ceux de l'*Instituto Feijoo de Estudios del siglo XVIII*. Voir détail des frais sur la page Web du Congrès.

Coordinatrices Cécile Mary Trojani et Emilie Cadez (Université Toulouse Jean Jaurès, CEIBA)

Comité d'organisation Roxane Bellei ; Marc Gruas ; Mallorie Labrousse ; Zeinab Masquarenc ; Manuel Seco Lamas

Comité scientifique B. Almeida Cabrejas (Univ. de Alcalá) ; J. Álvarez Barrientos (CSIC) ; J. Antón Pelayo (Univ. Autónoma de Barcelona) ; M. Bolufer Peruga (Univ. de Valencia) ; M. Calderón Campos (Univ. de Granada) ; M-N. Ciccía (Univ. Paul Valéry-Montpellier III) ; N. De Ribas (Univ. d'Artois) ; E. Díez del Corral Areta (Univ. de Lausanne) ; F. Durán López (Univ. de Cádiz) ; A. Enrique Arias (Univ. de las Islas Baleares) ; MT. García Godoy (Univ. de Granada) ; F. Gerhardt (Univ. Nacional de la Plata) ; C. de la Guardia Herrero (Univ. Autónoma de Madrid) ; JM. Imízcoz Beunza (Univ. del País Vasco-UPV/EHU) ; M. López Arellano (Univ. Autónoma de Aguascalientes) ; M. López Izquierdo (Univ. Paris 8) ; E. de Lorenzo Álvarez (Univ. de Oviedo) ; M. L. Malato Borralho (Univ. do Porto) ; M. Marti (Univ. Côte d'Azur) ; C. Martínez Pasamar (Univ. de Navarra) ; S. Rojo Hernández (Univ. d'Aix-Marseille) ; P. Rújula López (Univ. de Zaragoza) ; C. Tabernero Sala (Univ. de Navarra) ; D. Thion Soriano-Mollà (Univ. de Rennes 2)